

Recueil de projets

Sommaire

- Erasmus + au service de l'innovation dans la formation p.6

FORMER AUX MÉTIERS D'AVENIR

- Un outil de formation pour une exploitation forestière durable p.10
- Former les professionnels du bâtiment à l'efficacité énergétique p.12
- Un Mooc pour les développeurs d'applications mobiles p.14

CRÉER DES OUTILS NOVATEURS

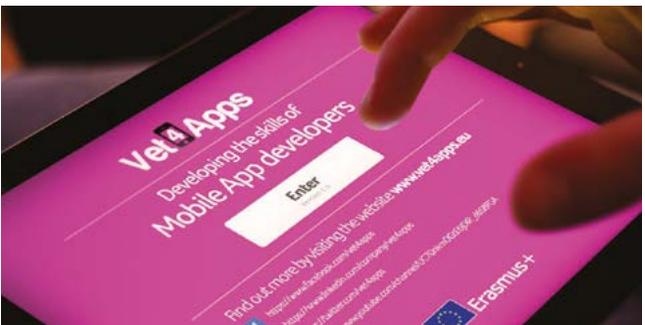
- Le carnet de voyage en appli mobile p.18
- Un *Serious Game* pour les étudiants en physiothérapie p.20

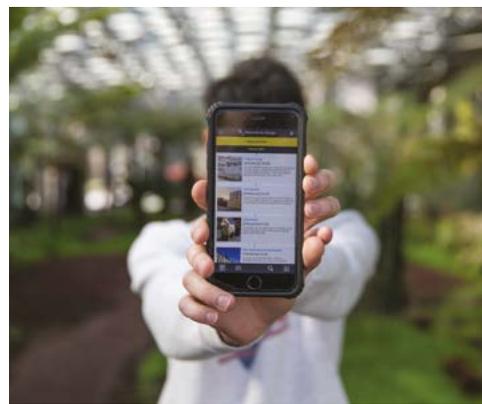
FAIRE ÉMERGER DES MÉTHODES ORIGINALES

- Mobilité virtuelle, vivre une expérience européenne sans quitter sa salle de classe p.24
- Un apprentissage de la traduction en conditions professionnelles p.26
- Un kit pour réussir et valoriser sa mobilité p.28

RÉPONDRE À UN BESOIN DANS L'OFFRE DE FORMATION

- Former à l'accompagnement du lien mère-enfant en situation difficile p.32
- Améliorer l'orientation des personnes en situation de handicap p.34

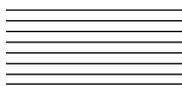




Erasmus + au service de l'innovation dans la formation

CFA, collectivités territoriales, universités, organismes de formation, associations, entreprises, les acteurs de la formation sont aussi variés que les secteurs d'activités concernés. Les organismes européens impliqués dans les projets de partenariat Erasmus + reflètent cette diversité. En associant leur expérience nationale et leurs spécificités culturelles, ils conçoivent des solutions innovantes pour renouveler les pratiques de la formation et répondre aux besoins du marché du travail en Europe : formations en ligne, outils numériques, applications mobiles, *serious games*...

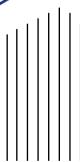
Le présent recueil illustre l'innovation dans la formation à travers 10 projets de partenariat Erasmus + particulièrement créatifs et originaux, tant par la composition de leur partenariat, que par la nature de leurs productions et leur mode de diffusion. Il est à noter que le secteur « formation et enseignement professionnels » n'est pas le seul concerné par la thématique ; « enseignement supérieur » et « éducation des adultes » sont aussi représentés.



UNIVERSITÉ D'HIVER
DE LA FORMATION
PROFESSIONNELLE

Les Innov'Trophées récompensent l'un des 10 projets du recueil

Les Innov'Trophées sont organisés par le FPSPP (Fonds Paritaire de Sécurisation des Parcours Professionnels) et le Copanef, en partenariat avec Centre-Inffo et l'Agence Erasmus+ France / Education Formation. Ils ont pour objectif de mettre en valeur et de faire connaître les innovations dans la formation contribuant à améliorer l'accès à la qualification et à l'emploi.



En 2018, le trophée de la catégorie « projet européen » est remis à TEPEB (pages 12-13). Porté par le GIP académique de Grenoble, ce projet vise à créer des modules pour former les professionnels du bâtiment à l'efficacité énergétique.





FORMER
AUX MÉTIERS
D'AVENIR

Un outil de formation pour une exploitation forestière durable

LE PROJET



TITRE PROJET Harvesting with Martelscope Methodology in a European Ring (HAMMER)



NATURE DU PROJET :
Projet de partenariat transectoriel



NOM DU PORTEUR DE PROJET :
Établissement Public local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricoles (EPLEFPA) de Bazas



DURÉE DU PROJET :
24 mois (septembre 2014 - août 2016)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :
272 658 €

PARTENAIRES :



- **Belgique**
(Forêt Wallonne asbl)
- **Espagne**
(IES CIDADE DE ANTIOQUIA ; Centre de Formation et d'Expérimentation Agroforestière de Segurde)
- **Finlande** (Université des sciences appliquées de Tampere)
- **France** (Institut technologique FCBA - Forêt Cellulose Bois-Construction Ameublement)
- **Italie** (Institut d'enseignement secondaire supérieur «G. Baruffi»)

Préserver les ressources sylvicoles

Chaque coupe d'arbres a des conséquences sur l'espace forestier. Soucieux ne pas mettre en danger l'exploitation future des ressources, les professionnels de la filière s'intéressent de près aux solutions en faveur d'une démarche de gestion durable des forêts. Il s'agit d'ailleurs d'un axe prioritaire de la dernière stratégie forestière pour l'UE adoptée par la Commission européenne en 2013. C'est pourquoi sept structures impliquées dans la formation initiale et professionnelle des salariés du secteur se sont engagées dans la création de l'outil numérique d'enseignement HAMMER. Son objectif : doter les apprenants des connaissances nécessaires à une gestion sylvicole optimale.



Neuf environnements à portée de clic

Le « marteloscope », du mot martelage qui désigne l'opération consistant à marquer les arbres à abattre au moyen d'un marteau forestier, contribue à la mise en œuvre d'un plan de gestion forestière. L'innovation introduite par le projet « Hammer » est de proposer neuf parcelles virtuelles sur lesquelles les apprenants peuvent s'entraîner à réaliser des martelages. Le plus de l'outil est qu'il offre la possibilité de visualiser les effets de ses choix de coupe sur le peuplement de la forêt.

Conçus à partir de marteloscopes réels réalisés avec l'aide de 96 apprenants issus des cinq pays partenaires, les neuf marteloscopes numériques proposés permettent de s'immerger dans des environnements aux caractéristiques différentes : forêt nordique, végétation méditerranéenne, arbres résineux ou feuillus... Accessible depuis le site internet du projet, l'outil HAMMER est doté de guides d'utilisation rédigés à l'attention des formateurs et des apprenants, et de manuels et exercices de référence pour chaque marteloscope.

Un outil référence pour la filière

Utilisé par tous les établissements et centres de formation partenaires du projet, mais aussi par l'école Bordeaux Sciences Agro et le CRPF d'Aquitaine (Centre Régional de la Propriété Forestière), HAMMER s'adresse aussi bien aux apprentis et étudiants du secteur forestier qu'aux professionnels de la filière en formation continue.

Fort de son expérience, l'EPLFPA de Bazas est associé à «Silva Numerica», un projet lancé dans le cadre du 3ème Programme d'investissements d'avenir, et qui vise à créer une plateforme de réalité virtuelle simulant l'évolution dans le temps des peuplements forestiers. L'établissement examine par ailleurs l'opportunité d'enrichir l'outil HAMMER.



Philippe Jego, ancien directeur du CFPPA (Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole) de Bazas et coordinateur du projet :

Notre objectif était de proposer l'outil le plus complet possible, pour permettre aux apprenants de connaître plusieurs types de forêts existant en Europe. Les filières forestières de chaque pays partenaire possèdent toutes leurs propres spécificités. Par exemple, elles calculent différemment des données telles que le volume ou la densité, et utilisent un langage technique qui leur est propre. Le défi a donc été de proposer des marteloscopes utilisables par tous. Le résultat est un produit simple et fonctionnel, qui peut être enrichi et facilement amélioré au fil des progrès technologiques en matière de programmation informatique.



LE SAVIEZ-VOUS ?

43% de la superficie de l'Union européenne est recouverte de forêts et de zones boisées. Cette proportion atteint 50% ou plus du territoire dans huit pays : Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Lettonie, Portugal, Slovaquie et Suède. En France, elle est d'environ 30%.

Source : Agriculture, forestry and fishery statistics, 2016, Eurostat.

POUR ALLER + LOIN : www.hammer-project.eu/?lang=fr

Le
du projet



FORT IMPACT

Impact réel et mesuré du projet sur les individus, les structures, le secteur d'activité

Former les professionnels du bâtiment à l'efficacité énergétique

LE PROJET



TITRE PROJET

certification européenne de Technicien de la Performance Énergétique du Bâtiment (TEPEB)



NATURE DU PROJET :

Projet de partenariat transectoriel



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Groupement d'Intérêt Public Formation et Insertion professionnelle de l'Académie de Grenoble (GIP FIPAG)



DURÉE DU PROJET :

36 mois (septembre 2014 - août 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

385 148 €

PARTENAIRES :



- **Espagne** (Fédération patronale des entreprises du secteur de la métallurgie - FEMEVAL ; Universitat de Girona ; Monsolar Ingenieros)
- **France** (Greta Nord Isère / Lycée Polyvalent Ella Fitzgerald ; Schneider Electric France Energy training - SEFET ; Syndicat des Énergies Renouvelables ; Cluster Eco-Energies)
- **Turquie** (TTE Technology Trade & Engineering ; Teknikerler Birliği ; Université de Beykoz)

Une réponse aux enjeux de lutte contre le réchauffement climatique

Dans son « Cadre pour le climat et l'énergie à l'horizon 2030 » adopté en 2014, l'Union européenne se fixe plusieurs objectifs pour lutter contre le réchauffement climatique, dont l'amélioration de l'efficacité énergétique. Pour répondre aux besoins en qualifications, les partenaires du projet TEPEB (organisations professionnelles, entreprises du bâtiment, organismes de formation et universités) ont souhaité créer la première certification européenne visant à reconnaître les compétences « performance énergétique » des professionnels du bâtiment.



Des modules de formation à distance

En complément du référentiel de la certification européenne de « technicien de la performance énergétique du bâtiment », les partenaires ont élaboré un dispositif de formation modulaire de niveau post-secondaire, c'est-à-dire compris entre le baccalauréat et la licence professionnelle. Composé de 10 modules courts indépendants, il couvre tous les champs de la performance énergétique du bâtiment : améliorations énergétiques ; qualité de l'air ; énergies renouvelables... La formation, qui s'adresse aux chefs d'équipe, aux techniciens d'étude, aux assistants d'architectes, ou encore aux demandeurs d'emploi en reconversion, est personnalisable : le choix des modules suivis est fait selon les besoins du stagiaire et de son entreprise.

25% de la formation étant suivis en FOAD (Formation Ouverte et A Distance), des ressources pédagogiques numériques, accessibles depuis le site internet du projet, ont été conçues pour chacun des modules.

Prochaine étape : la promotion du dispositif

Testée pendant le projet par 150 stagiaires européens, la formation est d'ores et déjà dispensée en France par le réseau des Greta de l'Académie de Grenoble, et intégrée à l'offre de Schneider Electric France Energy Training. Le GIP FIPAG poursuit par ailleurs sa promotion afin que d'autres établissements l'intègrent dans leur offre de formations, comme le font désormais tous les Greta de France.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon la Commission européenne, la poursuite des objectifs européens en faveur de l'efficacité énergétique devrait permettre la création d'environ 400 000 emplois en Europe d'ici 2030. Représentant 40 % de la consommation d'énergie en Europe, le secteur du bâtiment devrait être particulièrement concerné.

Source : Commission européenne, Analyse d'impact de la révision de la directive sur l'efficacité énergétique, 2016



Jean-Noël Pachoud, responsable des relations internationales au GIP FIPAG et coordinateur du projet :

Nous avons comblé un vrai besoin : les entreprises des pays partenaires recherchent des profils de techniciens spécialisés en efficacité énergétique. Or, il n'existait pas jusqu'alors de dispositif de formation transversale centré sur cette problématique et s'adressant aux professionnels. Par ailleurs, l'introduction d'outils en ligne et de contenus ludiques, tels que des films, des quizz ou des jeux, donne une dimension innovante au projet. La démarche est encore peu répandue dans les formations du bâtiment.



UNIVERSITÉ D'HIVER
DE LA FORMATION
PROFESSIONNELLE

LAURÉAT INNOV'TROPHÉES 2018

Le
du projet

POUR ALLER + LOIN : <http://www.tepeb.eu/>



PERTINENCE DU PROJET

La thématique du projet répond précisément à l'une des priorités du programme et/ou à un enjeu sociétal

Un Massive Online Open Course (Mooc) pour les développeurs d'applications mobiles

LE PROJET

TITRE PROJET

Strategic partnership to develop innovative VET open educational resources FOR mobile APPS entrepreneur (VET4APPS)



NATURE DU PROJET :

projet de partenariat de la formation et de l'enseignement professionnels



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Université Lyon I Claude Bernard (Faculté des Sciences et Technologies - Département Informatique)



DURÉE DU PROJET :

24 mois (septembre 2014 - août 2016)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

293 478 €

PARTENAIRES :



- **France** (Groupement d'Intérêt Public Formation Continue et Insertion Professionnelle de l'Académie de Caen - GIP FCIP de Caen)
- **Grèce** (Exelia E.E)
- **Royaume-Uni** (Association of Employment and Learning Providers - AELP)
- **Slovénie** (Université de Ljubljana - Faculté de génie électrique)

Un secteur d'avenir en manque de compétences

Alors que le secteur des applications mobiles est en plein développement en Europe, les entreprises peinent à recruter des professionnels dotés de compétences adaptées, en particulier sur les métiers de la commercialisation et du design. C'est pourquoi, le département informatique de l'Université de Lyon I s'est associé à l'Université de Ljubljana, à une entreprise grecque spécialisée dans le développement de jeux éducatifs, à un groupement académique français œuvrant dans la formation continue et à une association britannique d'organismes de formation professionnelle. Tous se sont engagés dans la création de MOOC CAPPs, un Mooc (Massive Online Open Course) pour aider les professionnels du développement d'applications mobiles à développer de nouvelles compétences en commercialisation et en design.



Une formation accessible par tous

Des ressources éducatives ont été conçues dans les quatre langues du partenariat (anglais, français, grec et slovène), testées par des dizaines d'apprenants et formateurs et mises en ligne sur le site internet de chaque partenaire. Elles s'adressent à des concepteurs d'applications mobiles, à des informaticiens, à des designers, ou encore à des formateurs qui souhaiteraient intégrer les modules du Mooc dans leur cursus. Elles sont organisées en six modules liés à la conception (ergonomie, expérience utilisateur, design émotionnel) et à la valorisation (applications à revenus pérennes, cœur d'identité, marketing et promotion) des applications mobiles. Aucune connaissance en développement informatique n'est nécessaire pour suivre cette formation de six semaines : il ne s'agit pas de s'initier à la programmation, mais d'apprendre à imaginer des applications et à les vendre.

Une ressource pour les universités

Initialement, le MOOC CAPPS a été en partie alimenté par les cours de la licence professionnelle IEM (informatique et mobilité) de l'IUT Lyon 1. Maintenant qu'il est opérationnel et régulièrement enrichi de nouvelles ressources, c'est lui qui complète les cours dispensés par l'Université. La licence IEM comprend désormais un module «marketing et commercialisation» dont les supports et ressources sont issus du Mooc. En Slovénie, l'Université de Ljubljana utilise également des ressources de MOOC CAPPS pour alimenter ses cours.

En 2017, la Commission européenne a désigné le projet «Success Story» : <http://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/projects/eplu-project-details>



LE SAVIEZ-VOUS ?

Estimé entre 32 et 35 milliards de dollars en 2015, le marché européen des applications mobiles représente 30% du marché mondial.



Jean-Philippe Farrugia, enseignant-chercheur à l'Université Lyon 1 et coordinateur du projet :

L'objet du projet était de faire prendre conscience qu'au-delà de la programmation, certaines dimensions sont essentielles à la qualité et à la popularité d'une application : l'ergonomie, pour que le fonctionnement soit intuitif ; l'expérience utilisateur, pour un ressenti positif lors de l'utilisation ; le design émotionnel, pour créer un attachement de l'utilisateur au produit ; le marketing et l'économie. Toutes ces dimensions sont abordées par le Mooc. Nous souhaitons à présent que le projet essaime en dehors des établissements partenaires. Des particuliers utilisent les supports pédagogiques et plusieurs personnes se sont déjà inscrites pour être informées de l'ouverture du Mooc.



Le
du projet

POUR ALLER + LOIN : www.vet4apps.eu/?lang=fr
<https://clarolineconnect.univ-lyon1.fr/workspaces/7812/open/tool/home#/tab/6346>



FORT IMPACT

Impact réel et mesuré du projet sur les individus, les structures, le secteur d'activité



Le carnet de voyage en appli mobile

LE PROJET

DAYTRIPPER

TITRE PROJET

New technologies for a better support of Learning mobilities : Developing a digital mobil log-book (Daytripper)



NATURE DU PROJET :

projet de partenariat de la formation et de l'enseignement professionnels



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Un goût d'illusion



DURÉE DU PROJET :

24 mois (septembre 2015 - août 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

258 663 €

PARTENAIRES :



- **Autriche** (Association pour l'échange international d'enseignants jeunes professionnels et formateurs de l'économie IFA international échange d'expert)
- **Espagne** (Département d'enseignement - Généralité de Catalogne)
- **France** (Avant-goût Studios ; Digital Lift EURL)
- **Portugal** (Produções Fixe Unipessoal Lda)

Quand la mobilité se conjugue au digital

L'usage des nouvelles technologies et des réseaux sociaux est aujourd'hui ancré dans notre quotidien. Et s'il constituait une opportunité sans précédent pour tirer le meilleur parti d'un séjour à l'étranger ? Tel est le pari qui a mené six structures issues de quatre pays - une collectivité territoriale, une coopérative oeuvrant dans le secteur culturel, un organisme de placement et trois entreprises - à unir leurs forces. L'objectif : créer une application mobile offrant aux voyageurs, et notamment aux personnes en mobilité apprenante, la possibilité de raconter et de valoriser leur parcours.



Capter, raconter, partager et... valoriser

Véritable carnet de voyage numérique, DAYTRIPPER permet à chaque lycéen, étudiant ou encore stagiaire de la formation professionnelle de documenter ses expériences personnelles ou en milieu de travail (textes, photos, localisation) et de les partager avec une communauté virtuelle. Plus encore, chacune d'elles est traduite en termes de compétences acquises pour pouvoir être ensuite mise en avant dans le cadre d'une recherche de stage ou d'emploi, ou d'une poursuite d'études : savoirs organisationnels, linguistiques, techniques...

Disponible sur les plateformes de téléchargement, l'application est aussi conçue comme un outil à l'usage des structures impliquées dans la mobilité (collectivités territoriales, associations, établissements d'enseignement et de formation). Elle permet en effet d'exploiter les données postées par les utilisateurs - de manière anonyme - afin de mieux appréhender les retombées des séjours.

Une interface entre apprenants et accompagnateurs

Testé à ce jour par 2 000 utilisateurs, DAYTRIPPER a récemment accompagné les visiteurs de la Biennale du Design de Saint-Etienne dans leur parcours de découverte de l'événement. Les partenaires travaillent désormais à faire adopter l'application. Ils se sont ainsi rapprochés d'acteurs institutionnels comme France Volontaires ou la Région Bretagne, qui pourraient prochainement l'utiliser pour renforcer l'accompagnement de leurs publics en mobilité et mieux évaluer les retombées de leurs séjours. Des établissements, tels que l'Université de Saint-Etienne, sont actuellement assistés dans la prise en main de l'outil et dans sa promotion auprès des étudiants.

Prochaine étape ? Le lancement en 2018 d'une interface qui donnera aux structures accompagnatrices la possibilité d'interagir directement avec les apprenants pour leur donner des missions ou leur offrir un soutien individualisé.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au niveau mondial, les 18-30 ans qui disposent d'un smartphone passent en moyenne 3,2 heures par jour dessus, soit l'équivalent d'une journée par semaine.

Source : *Étude Connected Life 2016, TNS Sofrès*



BB

Clément Dupuis, consultant et coordinateur du projet :

Lorsque l'on se penche sur l'usage des applications mobiles, on s'aperçoit que celui-ci se limite en général à des objectifs ludiques, sociaux ou pratiques. L'originalité de DAYTRIPPER est qu'elle intègre une dimension réflexive à un outil numérique : l'enjeu est de permettre à chaque utilisateur de prendre un vrai recul par rapport à son parcours.

DD

BB

Violaine Guinet, chargée de la mobilité internationale des apprenants à la Région Bretagne :

En Bretagne, nous manquons d'outils pour aider les établissements à débriefer avec les jeunes sur l'expérience vécue et les talents développés au cours de leur mobilité. En aidant les jeunes à se raconter, DAYTRIPPER pourrait faciliter une meilleure appréhension de cette phase d'analyse et de valorisation. Nous sommes aussi intéressés par la possibilité de récolter des données anonymisées à l'échelle de la région, pour mieux qualifier l'impact des mobilités. Une réunion entre les acteurs du projet « Daytripper », des représentants de la Région et de nombreux partenaires a été organisée afin d'examiner l'opportunité d'une utilisation de l'application par les jeunes Bretons. Cela impliquerait la création d'une communauté « Bretagne » et de fonctionnalités adaptées à nos besoins.

DD

Le
du projet

POUR ALLER + LOIN : <https://www.daytripper.mobi/fr/>



BONNE DIFFUSION

Diffusion large des productions du projet

Un *Serious Game* pour les étudiants en physiothérapie

LE PROJET



TITRE PROJET

Physiotherapy E-Training Re-habilitation (PETRHA)



NATURE DU PROJET :

projet de partenariat de l'enseignement supérieur



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Institut régional de formations sanitaires et sociales : soins infirmiers et maso-kinésithérapie (IRFSS Aquitaine)



DURÉE DU PROJET :

26 mois (septembre 2015 - octobre 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

298 720 €

PARTENAIRES :



- **Espagne** (Université publique de Navarre)
- **France** (mairie de Bègles ; Groupe Interaction)
- **Portugal** (Institut polytechnique de Porto)

Simuler pour mieux former

En plus des enseignements théoriques, les cursus de physiothérapie (terme européen pour désigner la kinésithérapie) comprennent une large part de formation pratique réalisée au sein d'hôpitaux, de centres de rééducation ou de cabinets libéraux. Dans ce cadre, les étudiants observent et posent un diagnostic clinique auprès de véritables patients. Néanmoins, il leur est impossible de se confronter à toutes les situations cliniques durant leur formation. C'est la raison pour laquelle trois établissements d'enseignement - français, espagnol et portugais - se sont associés à une collectivité territoriale - la commune de Bègles - et à une entreprise informatique pour créer le premier « Serious Game » européen destiné aux étudiants en physiothérapie.



Patients virtuels, pathologies réelles

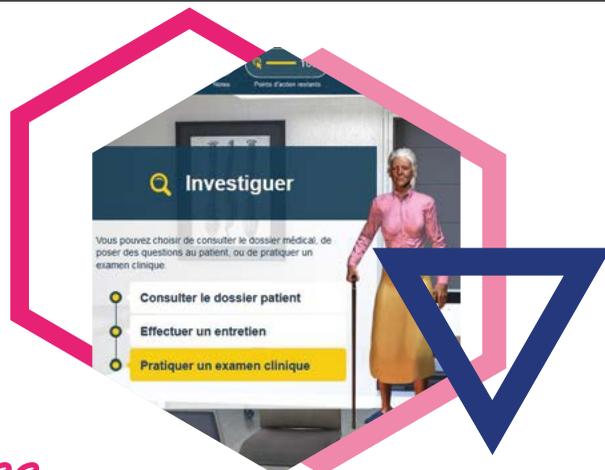
PETRHA est un logiciel qui rassemble des patients « virtuels » - le choix a été fait, pour l'heure, de ne proposer que des patients âgés - ainsi que des informations à leur sujet (caractéristiques, lieu de vie, symptômes, antécédents médicaux, prescriptions...). Pour chacun d'eux, l'utilisateur doit mener une investigation (entretien, examen clinique), poser un diagnostic et attribuer des objectifs en vue d'une rééducation. Ses choix sont ensuite évalués.

Les cas ont été élaborés à partir de personnes réelles, à la suite d'un travail commun mené avec des aides à domicile travaillant au centre communal d'action sociale de Bègles (CCAS). En complément, un livret d'étude de la population « personnes âgées » a été réalisé, ainsi qu'un MOOC (Massive Online Open Course) destiné à aider les enseignants et les étudiants utilisateurs.

PetrhaCup, Coupe d'Europe d'e-physiothérapie ?

En accès libre, les réalisations sont disponibles pour tous les établissements proposant des formations en physiothérapie et une « démo » à leur intention est en ligne sur le site du projet. Les universités et les écoles ont aussi la possibilité d'ajouter des cas cliniques virtuels et cette fonctionnalité a déjà été utilisée.

Pour faire connaître le projet, les partenaires ont fait le choix d'organiser un événement original en octobre 2017 : la PETHRA Cup, une compétition virtuelle opposant des étudiants en physiothérapie sur le « Serious Game ». En tout, 54 jeunes et 20 enseignants de 11 nationalités y ont participé. Il est envisagé d'en organiser une nouvelle édition chaque année dans un pays européen différent.



Sophie Alex-Bacquer, chargée de mission « communication et international » à la Croix-Rouge Française et coordinatrice du projet :

Grâce à la manière dont a été conçue son arborescence, notre outil va pouvoir s'enrichir indéfiniment. S'il ne rassemble pour l'instant que des patients virtuels âgés, il sera possible d'introduire de nouveaux cas qui concerneront d'autres populations : des sportifs, des enfants... Pour assurer cet enrichissement, les partenaires du projet « Petrha » envisagent le dépôt d'un nouveau projet européen associant des structures supplémentaires. Par ailleurs, le travail mené avec les aides à domicile du centre communal d'action sociale de Bègles a donné envie à l'IRFSS Aquitaine d'initier le projet Erasmus + « At home ». Celui-ci a débuté en septembre 2017 et associe les deux universités partenaires du projet « Petrha », ainsi que deux centres de formation, un Think Tank et une association d'aide à domicile. Il vise à développer des approches innovantes autour de la formation aux métiers du maintien des personnes âgées à domicile.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Environ 550 000 physiothérapeutes professionnels exercent dans l'Union européenne. C'est en Finlande, en Allemagne et au Luxembourg qu'on dénombre le plus grand nombre de praticiens par tranche de 100 000 habitants : respectivement 270, 221 et 195 (contre 130 en France).

Source : Eurostat, «Practising dentists, pharmacists and physiotherapists», 2015



Le
du projet

POUR ALLER + LOIN : <http://petrha.eu/>



GESTION DE QUALITÉ

Bonne conception et mise en œuvre du projet et/ou fort investissement de l'équipe du projet



FAIRE ÉMERGER
DES MÉTHODES
ORIGINALES

Mobilité virtuelle, vivre une expérience européenne sans quitter sa salle de classe

LE PROJET



TITRE PROJET

**Virtual Mobility project for
Apprenticeship (eMova)**



NATURE DU PROJET :

projet de partenariat de la formation et
de l'enseignement professionnels



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Association Régionale de Formation aux
métiers de la Santé et des Sciences de la
Vie (Pôle de formation Pasteur)



DURÉE DU PROJET :

36 mois (septembre 2014 - août 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

447 625 €

PARTENAIRES :



- **Allemagne** (Chambre des métiers d'Aix-la-Chapelle ;
Gouvernement du district de Cologne)
- **Belgique** (Centre de formation professionnelle IFAPME)
- **France** (Fondation des régions européennes pour la
recherche en éducation et en formation - FREREF ;
Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de
l'Artisanat - APCMA)
- **Portugal** (société Waterpolis)
- **Slovénie** (Centre scolaire «Velenje»)

Un moyen simple d'internationaliser les cursus

Faire travailler ensemble des classes situées dans
des pays différents, et ce, sans se déplacer ?
C'est possible grâce à la «mobilité virtuelle». Ces
expériences collaboratives internationales réalisées
à distance grâce au concours des nouvelles
technologies de la communication peuvent
constituer un complément ou une alternative aux
mobilités physiques. À la suite d'expériences
réussies menées dans le cadre d'un précédent
projet européen, « Euro-DIM », « eMovA » proposait
de passer à la vitesse supérieure. Sous l'impulsion
du réseau *EuroApprentissage*, qui rassemble 400
acteurs européens en faveur de la mobilité des
apprentis, les huit partenaires ont formalisé des
outils à l'attention des professeurs pour faciliter
leur travail d'organisation et de préparation de
mobilités.



Des outils prêts à l'emploi...

Vingt séquences pédagogiques sont disponibles sur
le site du projet. Les possibilités sont variées : l'une
propose aux apprenants d'échanger sur les stéréotypes
liés aux pays d'accueil, une autre de sensibiliser aux
bénéfices d'une mobilité de stage, une troisième de
préparer des entretiens d'embauche pour un stage...
Pour faciliter la mise en oeuvre de ces activités, des
vidéos sont en ligne sur la chaîne *Youtube* « eMovA
Project », et montrent des exemples de sessions
réalisées.

Enfin, le compte *Twitter* du projet permet aux
établissements intéressés de rechercher des
partenaires pour une mobilité virtuelle, de partager
leurs propres séquences pédagogiques, vidéos et
bonnes pratiques.

... pour inspirer les acteurs de la formation

Testées pendant le projet par 127 apprenants et 41 formateurs, les productions sont librement accessibles, et adaptables aux besoins des classes. Des centres de formation, tels que les Compagnons du Devoir de Bordeaux et de Chinon, utilisent déjà les outils créés et mis à disposition. D'autres, comme le Pôle de formation Pasteur et l'IFAPME, feront de même en 2018.

Après avoir partagé leurs outils sur *eTwinning*, la plateforme des acteurs européens de l'enseignement scolaire, les partenaires s'appuient désormais sur leur réseau (EuroApprentissage, EAfA - Alliance européenne pour l'apprentissage...) pour continuer à les faire connaître et à les diffuser.

À noter : l'une des sessions pédagogiques, «Brainstorming via Twitter», a récemment récolté les honneurs. Sa créatrice, Véronique Morelle, formatrice au Pôle de formation Pasteur, a reçu le prix d'excellence EAfA lors de la Semaine européenne des compétences professionnelles 2017, à Bruxelles.



Karine Perrier, responsable projet Ingénierie et Numérique au Pôle de formation Pasteur et coordinatrice du projet :

Réunir des partenaires très différents a permis de créer des séquences pédagogiques variées pour les jeunes, notamment en ce qui concerne les secteurs couverts. Chacun de nous a en effet développé des activités en lien avec ses spécialités : les sciences de la vie et de la terre pour le Pôle de formation Pasteur, l'automobile pour l'IFAPME... Nous nous sommes tous enrichis de la confrontation de nos méthodes pédagogiques et manières de travailler respectives. À présent, nous proposons à tous les acteurs de la formation d'ajouter de nouvelles séquences de leur cru. Nous prévoyons un plan de communication visant à les y encourager, et envisageons aussi de mettre en place une formation à l'approche pédagogique de la mobilité virtuelle.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Environ 3 400 apprentis français effectuent, chaque année, une mobilité Erasmus + en Europe dans le cadre de leur cursus. En 2017, le ministère du Travail a annoncé sa volonté d'atteindre les 15 000 départs annuels en 2022.

Le
du projet

POUR ALLER + LOIN : <https://sites.google.com/site/emova3/>



PERTINENCE DU PROJET

La thématique du projet répond précisément à l'une des priorités du programme et/ou à un enjeu sociétal

Un apprentissage de la traduction en conditions professionnelles

LE PROJET



TITRE PROJET

Optimising translator training through collaborative technical translation (OTCT)



NATURE DU PROJET :

projet de partenariat de l'enseignement supérieur



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Université Rennes II



DURÉE DU PROJET :

28 mois (septembre 2014 - décembre 2018)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

157 290 €

PARTENAIRES :



- **Belgique** (Université Catholique de Louvain ; Haute École Léonard de Vinci)
- **Espagne** (Université Pablo de Olavide)
- **Malte** (Université de Malte)
- **République tchèque** (Univerzita Karlova)
- **Roumanie** (Centre scolaire «Velenje»)
- **Royaume-Uni** (Swansea University)

Améliorer l'employabilité des jeunes traducteurs

L'intégration de pratiques professionnelles dans les cursus de traduction est un atout pour améliorer l'employabilité des jeunes diplômés. C'est ce qui ressort d'une enquête menée auprès d'établissements, de professionnels et d'étudiants par OPTIMALE, un réseau académique Erasmus + rassemblant 70 partenaires de 32 pays européens. À cet égard, l'organisation de sessions intensives de traduction technique permet aux étudiants de reproduire le fonctionnement d'une véritable agence de traduction. Constatant la popularité de cette pratique utilisée dans le cadre de ses cursus de traduction, l'Université Rennes II s'est associée à d'autres établissements d'enseignement supérieur pour lui donner une résonance européenne.



Un million de mots traduits

Pendant la durée du projet, quatre sessions TRADUTECH d'une durée de cinq jours ont été mises en place. Répartis par équipes de 8 à 12, les étudiants ont traduit des documents pour des clients fictifs, soit plus d'un million de mots au total dans 16 langues différentes, et ont bénéficié du retour de professionnels. En tout, ils sont 675 jeunes (de niveau licence 3 à master 2) à y avoir participé ensemble... mais à distance ! En effet, la grande innovation du projet « OTCT » est l'introduction des nouvelles technologies dans la pratique des sessions intensives de traduction : plateforme collaborative, outils de communication virtuelle, logiciel de traduction... Des mobilités d'étudiants et de professeurs ont aussi été organisées pour permettre de vraies rencontres de terrain.

Parmi les autres réalisations, citons également la tenue de deux sessions de formation en présentiel pour des formateurs ainsi que la réalisation d'un manuel d'utilisation à destination des établissements qui souhaiteraient implémenter TRADUTECH dans leurs cursus.

TRADUTECH se pérennise

92% des jeunes ayant participé à l'une des sessions TRADUTECH jugent que l'expérience leur sera bénéfique pour la suite de leurs études et de leur carrière. De leur côté, les universités de Rennes II, Louvain et Cluj ont pérennisé le dispositif en proposant une session par semestre au profit chacune d'une cinquantaine d'étudiants. D'autres universités, extérieures au partenariat, telles que celle de Turku, en Finlande, vont prochainement organiser leur propre session TRADUTECH.



LE SAVIEZ-VOUS ?

L'Europe rassemble à elle seule plus de la moitié des prestataires linguistiques du monde, soit 54% des parts de marché, loin devant l'Amérique du Nord (35%).

Source : «The Language Services Market : 2016», Common Sense Advisory



Katell Morin-Hernandez, maître de conférence, responsable du master Traduction à l'Université Rennes II et coordinatrice du projet :

Le projet OTCT a été très bien accueilli car il a permis la prise de conscience d'une lacune en ce qui concerne la formation à la traduction technique. Aujourd'hui, les sessions intensives rentrent dans le paysage et se généralisent progressivement. L'Université Rennes II appartient au réseau EMT (European Master's in Translation) par le biais duquel elle peut communiquer autour de la mise en œuvre des sessions TRADUTECH et de leurs résultats. Mais nous sommes également approchés par des établissements appartenant à d'autres réseaux, notamment par une université néerlandaise.



Le
du projet

POUR ALLER + LOIN : www.otct-project.eu/fr/



BONNE DIFFUSION

Diffusion large des productions du projet

Un kit pour réussir et valoriser sa mobilité

LE PROJET



TITRE PROJET

Erasmus Plus : le Renouveau de la Mobilité Transnationale, une nouvelle opportunité pour les personnes en insertion et les entreprises (Erasmus Plus - RMT)



NATURE DU PROJET :

projet de partenariat transectoriel



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Institut Européen Recherche et Formation (IERF)



DURÉE DU PROJET :

28 mois (septembre 2014 - décembre 2016)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

227 546 €

PARTENAIRES :



- **Allemagne** (Berlink ETN GMBH)
- **Espagne** (ESMOVIA)
- **France** (Maison de l'Emploi et de la Formation de Nanterre - GIP MEF ; Région Île-de-France)
- **Italie** (CENtro Diffusione Imprenditoriale della Toscana - CEDIT)
- **Royaume-Uni** (European Placement Network)

Réduire le chômage : une priorité européenne

Comme le souligne l'étude « Mobilité européenne et retour à l'emploi » publiée en 2014 par l'Agence Erasmus+ France / Education Formation, les stages à l'étranger favorisent une insertion professionnelle des demandeurs d'emploi plus rapide et plus qualitative (meilleur salaire, poste plus intéressant...). Alors que l'Union européenne a inscrit la lutte contre le chômage dans les priorités de sa « Stratégie 2020 » et du programme Erasmus +, sept partenaires - oeuvrant dans les champs de l'éducation, l'orientation et l'insertion - se sont penchés sur les moyens de renforcer davantage l'impact des mobilités sur l'employabilité. Ils ont notamment créé un « kit d'accompagnement à la mobilité transnationale ».



Mieux capitaliser ses acquis professionnels

S'adressant aux bénéficiaires de séjours internationaux, le kit produit permet d'évaluer les compétences, formelles et non formelles, développées au cours de son séjour à l'étranger et de valoriser son expérience auprès des employeurs. Il a été conçu à partir de deux autres réalisations :

- un recueil des bonnes pratiques développées par des structures accompagnatrices de mobilités et issues des cinq pays partenaires ;
- une enquête menée auprès de 170 entreprises européennes concernant la valeur ajoutée d'une expérience internationale et son impact sur l'employabilité.

Disponibles dans cinq langues et téléchargeables depuis le site internet du projet, ces travaux ont été présentés à des professionnels de l'accompagnement des demandeurs d'emploi dans le cadre de conférences.

Un outil en cours d'expérimentation

Le projet « Erasmus Plus – RMT » a permis de mieux comprendre le point de vue et les attentes des entreprises : un atout pour faciliter le placement des candidats à la mobilité de stage ou à l'emploi. ESMOVIA, l'un des organismes de formation partenaire du projet, utilise dorénavant le kit pour faciliter l'organisation et la valorisation de la mobilité des demandeurs d'emploi qu'il encadre. De son côté, l'IERF teste l'outil auprès d'une quarantaine de stagiaires de niveau Bac +3 et plus. Une seconde expérimentation est prévue auprès de demandeurs d'emploi moins qualifiés. À terme, l'IERF souhaite élargir l'usage du kit à tous ses bénéficiaires de mobilités, et pas seulement à ceux qui partent dans le cadre du programme Erasmus +.



LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est en 1995 que des demandeurs d'emploi ont pu bénéficier pour la première fois de bourses de mobilité attribuées par l'Union européenne. Ils représentent aujourd'hui 18% des séjours soutenus par le secteur « formation et enseignement professionnels » du programme Erasmus + (les autres bénéficiaires étant des élèves, des apprentis, des formateurs ou encore des tuteurs de stage).

Source : Les Notes de l'Observatoire Erasmus + n°3, «La démocratisation d'Erasmus +», 2017, page 4



Valentina Faccioli, directrice de l'IERF et coordinatrice du projet :

L'un des aspects novateurs du projet « Erasmus Plus – RMT » est que nous sommes allés à la rencontre des entreprises pour les intéresser à l'enjeu de la mise en transparence des compétences. Durant nos travaux, nous avons ainsi développé de bons contacts avec certaines d'entre elles. Nous travaillons actuellement avec deux multinationales françaises pour ouvrir, dès octobre 2018, des parcours intégrés à l'étranger pour les demandeurs d'emploi. D'autres projets sont prévus : collecter les offres de stage des 350 entreprises du réseau et les publier sur le profil *LinkedIn* de l'association. L'objectif est de faciliter la recherche des demandeurs d'emploi que nous suivons.



Le
du projet

POUR ALLER + LOIN : <http://www.erasmusplus-rmt.net/projet/>



PERTINENCE DU PROJET

La thématique du projet répond précisément à l'une des priorités du programme et/ou à un enjeu sociétal



RÉPONDRE
À UN BESOIN
DANS L'OFFRE
DE FORMATION

Former à l'accompagnement du lien mère-enfant en situation difficile

LE PROJET



TITRE PROJET

Prendre soin des femmes
vulnérables en périnatalité
(CAPEvFAIR)



NATURE DU PROJET :

projet de partenariat de la formation et
de l'enseignement professionnels



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Association Caminante



DURÉE DU PROJET :

28 mois (septembre 2015 - décembre 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

288 616 €

PARTENAIRES :



- **Espagne** (Université de Barcelone ; Association Eduvic)
- **France** (Université Paris Ouest Nanterre La Défense - Paris X)
- **Italie** (Université de Vérone ; Commune de Vérone)
- **Roumanie** (Université de Iasi ; Fondation Holt)

Renforcer la prise en charge spécifique des mères vulnérables

Pauvreté, addiction, prostitution, violences conjugales, troubles psychiatriques ou psychologiques, grossesse adolescente... Ces problématiques concernent de nombreuses femmes enceintes et des jeunes mères en Europe. Souvent, elles se cumulent. Constatant l'inexistence de formations spécifiques à l'observation et à l'accompagnement périnataux de ce public en détresse, des universitaires et des acteurs de terrain ont partagé leur expertise pour doter les travailleurs sociaux et médico-sociaux de compétences adaptées.



Évaluer, observer et mettre en place un plan d'action

Le projet « CAPEvFAIR » a ainsi donné lieu à la création de modules de formation et/ou de sensibilisation à la prise en charge des mères et des enfants en difficulté ; l'approche pédagogique s'appuie sur des outils d'aide au diagnostic, au suivi et à la mise en place d'un plan d'action.

En complément, les partenaires ont également élaboré une définition de la notion de vulnérabilité pendant la période périnatale, ainsi que trois documents techniques, supports de la formation. Décrivant respectivement les outils de repérage, d'observation et d'accompagnement utilisés par les acteurs de terrain dans chacun de leurs pays, ils constituent des ressources à l'usage des professionnels qui peuvent s'en inspirer dans leurs propres pratiques.

Mise en place de formations itinérantes

À présent que tous les supports sont disponibles en quatre langues (français, roumain, espagnol, italien), l'enjeu est d'en diffuser l'usage dans le cadre de la formation initiale ou professionnelle des travailleurs sociaux et médico-sociaux. Dans cette optique, les partenaires envisagent de lancer un nouveau projet Erasmus + intitulé « CAPEvFORM » en septembre 2018. L'objectif : organiser, pendant 14 mois, des sessions de formation itinérantes de trois jours minimum, basées sur les réalisations de « CAPEvFAIR ». Dispensées par des équipes de deux à trois formateurs issus de chacun des pays partenaires, elles pourront être proposées à d'autres structures.

Des événements de dissémination ont par ailleurs été organisés. Par exemple, 150 professionnels étaient présents à l'occasion de la conférence finale du projet qui s'est tenue en juin 2017 à Bayonne.



Léonie James, éducatrice spécialisée et coordinatrice du projet :

La richesse de ce projet tient notamment au fait qu'il se base sur la confrontation de cultures et de pratiques différentes. De plus, sa réalisation a permis à des universités et à des professionnels de travailler ensemble. Si en Espagne et en Roumanie, des coopérations entre le monde académique et les acteurs de terrain existaient déjà, en France, nous n'en avons pas l'habitude.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon une enquête de *Médecins du Monde* portant sur l'accès aux soins en Europe, 54% des femmes en grande difficulté n'avaient pas accès à un accompagnement périnatal en 2014.



Jean Rolando, directeur de Caminante :

« CAPEvFAIR » a tellement bien fonctionné que nous nous sommes engagés avec les mêmes partenaires – auxquels s'ajoutent l'Université de Padoue et un acteur de terrain anglais – dans un nouveau projet européen. Entamé en septembre 2016, « Page » doit durer 26 mois et porte sur le soutien aux parentalités. L'objectif est de mettre en commun nos meilleures pratiques et approches pour les présenter par entrées thématiques lors de Journées européennes dédiées aux professionnels de terrain et organisées dans quatre de nos pays.



Le
du projet

POUR ALLER + LOIN : www.capevfair.eu/fr/projet/



PERTINENCE DU PROJET

La thématique du projet répond précisément à l'une des priorités du programme et/ou à un enjeu sociétal

Améliorer l'orientation des personnes en situation de handicap

LE PROJET



TITRE PROJET

Recueil de Cas pratiques pour Conseillers en Insertion professionnelle des Travailleurs Handicapés (RECAR)



NATURE DU PROJET :

projet de partenariat de l'éducation des adultes



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Association pour le Développement de la Pédagogique de l'Individualisation (ADPI)



DURÉE DU PROJET :

36 mois (septembre 2014 - août 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

311 335 €

PARTENAIRES :



- **Bulgarie** (Dia-Sport Association)
- **Espagne** (Fundación Docete Omnes)
- **Italie** (Société Coopérative AFORISMA - ACLI FORMAZIONE RICERCA SERVIZI MANAGEMENT)
- **Pologne** (Business and Development Center - Centrum Biznesu i Rozwoju Magdalena Malinowska)
- **Suède** (Fondation Activa)

Le handicap, un obstacle à l'insertion dans l'emploi

Selon Eurostat, seulement une personne en situation de handicap sur deux est en emploi en Europe, et les personnes en situation de handicap ont moins accès à la formation tout au long de la vie que les autres. Dans le cadre de sa Stratégie 2010-2020 en faveur des personnes handicapées, la Commission européenne a fixé pour objectifs l'augmentation de leur taux d'insertion sur le marché du travail et de leur niveau de qualifications. Engagés dans des actions d'accompagnement auprès du public « personnes en situation de handicap », les partenaires du projet « Recar » misent sur le renforcement des compétences des conseillers d'orientation professionnelle pour y parvenir.



Des ressources pédagogiques pour les professionnels et leurs formateurs

Un « recueil de cas » présentant 60 problématiques proches de celles que peuvent rencontrer les conseillers d'orientation a été édité dans les six langues du partenariat. Chaque problématique est accompagnée de questions pour susciter la réflexion, et d'orientations vers des solutions aux problèmes soulevés. Deux cours et deux guides d'utilisation sont également en ligne sur le site internet du projet et mis à la disposition des professionnels en charge de la formation des conseillers d'orientation et des conseillers en poste désireux d'améliorer leurs pratiques professionnelles.

Déjà 540 conseillers formés

540 conseillers d'orientation, formateurs et travailleurs sociaux ont déjà été formés grâce à RECAR. Les partenaires suédois, espagnol et bulgare l'ont inscrit dans leur catalogue de formations. En France, le projet a été présenté pendant les *Abilympics* - les Championnats du Monde des Métiers des Personnes Handicapées qui se sont tenues à Bordeaux en 2016 et dont l'Agence Erasmus+ France / Education Formation était partenaire - et lors du séminaire professionnel de la Commission Handicap du Crefop d'Île-de-France (Comité Régional de l'Emploi, de la Formation et de l'Orientation Professionnelles).



BB

Brendan Marcus, formateur linguistique et gestionnaire de projets européens chez ADPI et coordinateur du projet :

Nos partenaires polonais et bulgare se sont montrés particulièrement enthousiastes tout au long du projet. Dans leur pays respectif, le nouveau recueil et les formations qui le complètent comblent un véritable manque. En effet, les infrastructures dédiées à l'orientation professionnelle des personnes en situation de handicap y sont encore peu développées, de même qu'il n'existait pas jusqu'ici de formation dédiée aux conseillers qui accompagnent ces publics, ni de reconnaissance de leurs qualifications. Le projet « Recar » a ainsi donné lieu à des échanges soutenus avec le ministère bulgare de l'Emploi.

DD

LE SAVIEZ-VOUS ?

En Europe, environ 44 millions de personnes, âgées de 15 à 64 ans, déclarent être en situation de handicap. Leur taux de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale est d'un tiers plus élevé que celui des personnes non-handicapées.

Source : Eurostat 2014.

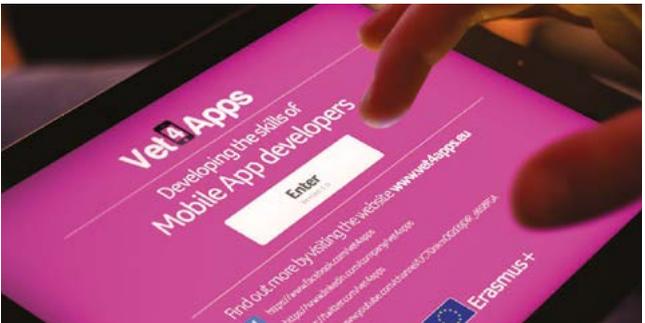
Le +
du projet

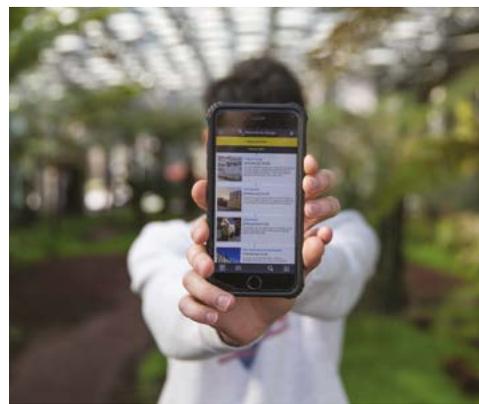
POUR ALLER + LOIN : www.recar.info/fr/



FORT IMPACT

Impact réel et mesuré du projet sur les individus, les structures, le secteur d'activité





EPALE



France

ACTEURS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION DES ADULTES, REJOIGNEZ LE RÉSEAU DE PROFESSIONNELS EUROPÉENS EPALE

FAISONS GRANDIR L'ÉDUCATION ET LA FORMATION DES ADULTES EN EUROPE !



SE TENIR INFORMÉ DES INNOVATIONS PÉDAGOGIQUES



RECHERCHER DES PARTENAIRES



ÉLARGIR SON CERCLE PROFESSIONNEL



de 35 000 professionnels inscrits sur la plateforme



VALORISER SON PROJET EUROPÉEN



ACCÉDER À UNE BASE DE RESSOURCES



PARTICIPER À DES RENCONTRES THEMATIQUES

EPALE accompagne Erasmus + en rapprochant les acteurs de l'éducation et de la formation des adultes.

EPALE



France



Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait n'engagent pas la Commission européenne. Ce projet est financé par la Commission européenne et la Délégation Générale à l'Emploi et à la Formation Professionnelle.



FRANCE - EDUCATION & FORMATION

www.ec.europa.eu/epale/fr



www.erasmusplus.fr



Erasmus+